

numéro
51

EGLISE d'AVIGNON

*Mensual
diocésain*



septembre 2009

Nos Paroisses



Bonnes adresses



ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

Michel DELUBAC

1194, chemin de Canet - 84210 Pernes-Les-Fontaines

☎ 04 90 61 62 92 - Fax 04 90 61 39 68

delubac@wanadoo.fr

TRAVAUX AERIENS SOUCHON

Entretien, Réparation, Nettoyage



Tél. : 04 90 85 99 71

ta.souchon@wanadoo.fr

28, rue du Grozeau - 84000 AVIGNON



G.A. Peinture

Peinture et Décoration
SOLS SOUPLES

Z.A. de l'Espoir - 84210 Pernes-les-Fontaines

Tél. : 04 90 61 38 67 - Fax : 04 90 61 38 76

ga.peinture@wanadoo.fr



LIBRAIRIE SILOË-BIBLICA

*Livres religieux et de littérature générale
Livres pour enfants et adolescents
Disques religieux - Imagerie - Art religieux*

23, boulevard Amiral Courbet - 30000 NÎMES - 0466678801

Télécopie 04 66 21 66 65 - nimes@siloe-librairies.com



La Pierre des Garrigues

HOTEL *** RESTAURANT PARADOU

Zone de l'Aéroport 84140 MONTFAVET



TEL 04.90.84.18.30

FAX 04.90.84.19.16

contact@hotel-paradou.fr

www.hotel-paradou.fr

A 7 kms du centre ville d'Avignon
Chambres climatisées de 75 € à 115 €

Veilleur de nuit - Parking fermé

Piscine - tennis - ping-pong - Parc d'un hectare

A 5 min du Golf de Chateaublanc

Restaurant - Salles de séminaires



ENTREPRISE GÉNÉRALE DE MAÇONNERIE

SARL Jean-Pierre REY

De Père en Fils depuis 1926

Gérant **Bruno REY**

Rénovation - Plâtrerie

Carrelage - Façades

1 A, boulevard Gambetta

84000 AVIGNON

Téléphone 04 90 82 22 38 - 04 90 27 91 53

Télécopie 04 90 85 63 25

S.A.R.E.L.E.C



Électricité Générale HTA - BT

Tél. 04 90 82 78 93

Fax 04 90 85 98 05

290, rue de Mourelet, Z.I. Courtine Ouest - B.P. 50962 - 84093 AVIGNON CEDEX 9
sarelec.ps@libertysurf.fr



Membre d'Allianz

ASSURANCES ET FINANCES

Pour découvrir nos solutions, venez rencontrer
votre agent et son équipe :

Patrick ARCHIER

70 rue Giraud

84120 PERTUIS

Tél : 04 90 79 01 89

e-mail : archier@agents.agf.fr



Entreprise de maçonnerie V. Orlandini

Le Bas Arthèmes - 84560 MÉNERBES
Téléphone et Télécopie : 04 90 72 29 84
portable : 06 88 47 11 35



Officiel

Décès

Décès du Père Paolo Pressaco (1958 – 2009)



Article publié le mardi 21 juillet 2009

Le Père Paolo Pressaco est décédé dans la nuit du 20 au 21 juillet. Il était le curé du Pontet et recteur du séminaire Redemptoris Mater à Châteauneuf-de-Gadagne.

Paolo Pressaco est né à Bologne le 26 juin 1958. Après avoir travaillé quelques années en entreprise, il entre au Séminaire Romain et est ordonné prêtre le 20 avril 1991 à la Basilique St

Jean-du-Latran. Il est alors nommé vicaire de la paroisse Santa Maria Causa Nostra Laetizia.

Quelques années plus tard, il part comme missionnaire en Afrique et prend la charge de recteur du Séminaire Redemptoris Mater de Douala au Cameroun. Il rentre en Italie en 1998 et devient vicaire de la paroisse Santa Maria Addolorata à Rome. En octobre 2000, il devient le premier curé de la paroisse St Pio Di Pietrelcina dans un quartier populaire de Rome.

En septembre 2004, il arrive dans le diocèse d'Avignon et prend la charge de curé du secteur interparoissial de Bollène tout en assumant la responsabilité du Séminaire Redemptoris Mater de Châteauneuf-de-Gadagne.

En 2008 il devient le curé de la paroisse du Pontet et, au début 2009, il est nommé aumônier du centre de détention du Pontet. Il est décédé à 51 ans, d'une crise cardiaque. Les obsèques ont eu mercredi 22 juillet à l'église du Pontet.

Nos prières l'accompagnent dans son chemin vers le Père.

Décès de Mgr Henri Laurent (22/10/1926 – 23/06/2009)

Article publié le jeudi 25 juin 2009

Né à Avignon en 1926, Mgr Henri Laurent est décédé le 23 juin à la clinique Sainte-Catherine à la suite d'une longue maladie, le jour des obsèques du Père Louis Seigle, ordonné prêtre la même année que lui, en 1952. Ses obsèques ont été célébrées vendredi 26 juin à la cathédrale d'Orange.

Il avait fait ses études de théologie à Rome et, devenu prêtre, commença à travailler à l'archevêché comme prosecretaire (1953), vice-chancelier (1957) et chancelier (1959). Le 1er juillet 1968 il devient supérieur du Petit Séminaire avant que l'archevêque, Mgr Polge, n'en fasse son vicaire général en 1971. Plusieurs charges lui sont alors confiées : délégué diocésain à la pastorale des jeunes (1975), responsable de la zone sud-est (1976), directeur de l'Enseignement Catholique (1977), ce qui l'amène, le 26 mars 1978 à être élevé par le pape Paul VI au rang de prélat d'honneur de sa sainteté.

Nommé curé d'Orange en 1990 par Mgr Bouchex, il deviendra aussi celui de Caderousse en 1994 avant de servir comme aumônier des Pénitents Gris (2001), conseiller des Associations Familiales Catholiques (2002) et aumônier du Sacré-Coeur, établissement de retraite d'Orange où il se retira en 2003.



Le mot de la rédaction

Merci, chers lecteurs, de votre fidélité. Merci de nous avoir fait part de ce que vous attendiez de votre mensuel diocésain : votre désir de voir notre bulletin rendre mieux compte de la vie paroissiale ; ce souhait rejoint celui de notre Archevêque. Tout au long des dix prochains numéros, durant cette année 2009-2010, nous irons ensemble à la rencontre de nos paroisses. Et cela, dès ce premier numéro.

Merci de nous accueillir pour ces rencontres, de nous faire part de vos observations, afin que la vie paroissiale, notre vie à tous, soit de plus en plus connue et aimée par tous ! ■

Henri FAUCON

On se souviendra de lui non seulement comme d'un homme de dossiers, mais surtout comme d'un prêtre sachant offrir à chacun de ses paroissiens une disponibilité et une écoute toujours égales. En 1994, premier curé d'Orange à être président de l'Association de Gabet, il participa activement à l'organisation du 200e anniversaire du martyr des bienheureuses religieuses.

Que Dieu reçoive son fidèle serviteur.

Décès du Père Louis Seigle (13/04/23 - 20/06/09)

Article publié le lundi 22 juin 2009



Le Père Louis Seigle est décédé samedi 20 juin 2009 à l'hôpital d'Avignon. Ses obsèques ont été célébrées mardi 23 juin, à l'Eglise Saint-Jean d'Avignon. avant son inhumation au Thor. Né le 13 avril 1923 au Thor, Louis Seigle a été ordonné prêtre le 29 juin 1952 à Avignon.

Il occupa les postes suivants : vicaire à la paroisse Saint-Florent, Orange (1953), vicaire à la paroisse du Sacré-Coeur, Avignon (1954), aumônier de l'Équipe ACR de Pertuis (1964), membre de l'équipe sacerdotale de la ZUP d'Avignon (1967), membre de l'équipe sacerdotale de la paroisse de Pertuis (1970), membre de l'équipe sacerdotale de la paroisse de Sorgues - Le Pontet (1974), responsable de l'équipe sacerdotale de la paroisse de Sorgues - Le Pontet (1975), Membre de l'équipe sacerdotale de la paroisse Saint-Ruf, Avignon (1976), curé de la paroisse St Joseph, Avignon (1980) curé du secteur paroissial de Camaret-Violès (1986), prêtre auxiliaire à la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes, Avignon (1996). Nos prières rendent grâce pour sa mission accomplie dans notre diocèse.

Nomination

Doyenné du Grand Avignon

Paroisse du Pontet

Le père Pierre Hoarau est nommé curé. Il poursuit parallèlement sa mission de secrétaire de l'Archevêque, à temps partiel.

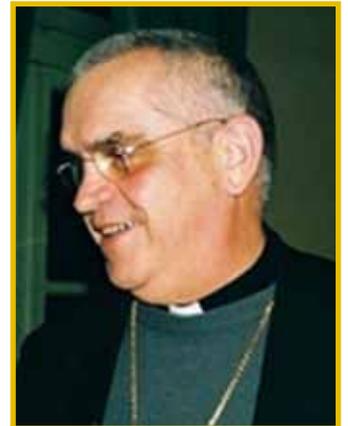


Une année « sacerdotale »

Au seuil de cette nouvelle année pastorale consacrée au sacerdoce, tous nous voulons nous engager, avec détermination et ferveur, afin que cette année soit largement célébrée dans notre diocèse, nos paroisses, en chaque communauté locale, avec une implication chaleureuse de tout le peuple chrétien, qui aime ses prêtres et désire les voir heureux, saints et joyeux dans leur travail apostolique quotidien.

Durant cette année, l'Eglise voudrait dire, aux prêtres, mais aussi à tous les chrétiens, à la société tout entière, combien elle est fière de ses prêtres, combien elle les aime, les vénère, les admire et reconnaît avec gratitude leur travail pastoral et le témoignage de leur vie. Vraiment, les prêtres sont importants non seulement pour ce qu'ils font, mais aussi pour ce qu'ils sont. Dans leur écrasante majorité les prêtres consacrés au ministère sont des hommes de prière et de charité pastorale, qui investissent toute leur existence dans la réalisation de leur vocation et de leur mission, souvent avec de grands sacrifices personnels, mais toujours avec un authentique amour pour Jésus-Christ, l'Eglise et les hommes d'aujourd'hui, solidaires avec les pauvres et ceux qui souffrent. L'Eglise est fière de ses prêtres à travers le monde entier.

Cette année sera l'occasion d'un approfondissement de l'identité sacerdotale, de la théologie du sacerdoce catholique et du sens extraordinaire de la vocation et de la mission des prêtres dans l'Eglise et dans la société. Cela demandera toute une réflexion et nous verrons dans les semaines qui viennent quelles initiatives prendre pour mettre cela en œuvre dans notre diocèse. Déjà, tout au long de l'année, le bulletin diocésain mettra en lumière la richesse des différents visages de la vie de nos paroisses.



Mgr Jean-Pierre Cattenoz

Archevêque d'Avignon

Cette année doit être, de façon toute spéciale, une année de prière des prêtres, avec les prêtres et pour les prêtres, une année de renouveau de la vie de notre presbyterium et de chaque prêtre. Par-delà la crise que nous avons traversée, nous devons durant cette année sacerdotale nous ressaisir tous, nous demander pardon mutuellement pour toutes les blessures que nous nous sommes données et surtout tourner nos regards vers le Christ seule source véritable de notre unité.

Le curé d'Ars est désormais le patron de tous les prêtres du monde ; il est pour nous une lumière. Il aimait Dieu à un degré impressionnant, il se sentait appartenir totalement au Christ, ce qui lui permettait de se mettre au service des hommes. Il était là pour acheminer les hommes vers Dieu. Il aimait aussi fidèlement l'Eglise et il avait un sens très aigu de la mission. Il aimait profondément sa paroisse, le peuple de Dieu qui lui était confié et qui était composé de personnes que l'on ne choisit pas, de toutes conditions, tous âges, etc... Le curé d'Ars est un homme à redécouvrir. Affable, vif, Jean-Marie Vianney, le « saint curé d'Ars » était totalement donné à sa mission spirituelle et pastorale.

Il y avait, chez ce pasteur exceptionnel, une symbiose parfaite entre son expérience bouleversante de Dieu, l'expression liturgique de son ministère et sa proximité, son souci permanent de ses paroissiens, en particulier des plus nécessiteux et des gens simples. La dimension authentiquement mystique de ce prêtre apparaissait dans sa façon de célébrer et de prier. Tout cela fait de lui un modèle pour tout chrétien et tout baptisé mais particulièrement, bien sûr, pour ceux qui ont un ministère de prêtre diocésain, ceux qui ont consacré leur vie, en communion avec l'évêque, à la mission de l'Eglise dans le diocèse, ses paroisses ou ses services et mouvements. ■



Le Mot de l'évêque
Chaque vendredi à 17h45
et chaque dimanche à 10h00

"Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière avec quelques femmes, dont Marie mère de Jésus, et avec ses frères." (Ac. 1, 14)

Agenda de Mgr Cattenoz au mois de septembre 2009

30 août – 3 septembre

Conseil épiscopal de rentrée

Dimanche 6

» Pèlerinage de St Gens

Lundi 7- mardi 8

» Session de formation des nouveaux curés

Mercredi 9

» Journée à la ferme Bézert

Vendredi 11 – dimanche 13

» Communion Saint Jean-Baptiste

Mardi 15 septembre

» Journée du MCR, à Notre Dame de Lumières

Mercredi 16

» Rentrée de l'Enseignement Catholique

Mardi 22

» Journée diocésaine des prêtres sur les questions économiques

Mercredi 23 – jeudi 24

» Fête de Sainte Thècle, Tarragone

Vendredi 25

» Conseil épiscopal

Dimanche 27 septembre

» Pèlerinage de l'association Saint Cosme et Saint Damien, à Gigondas

Mardi 29 – mercredi 30

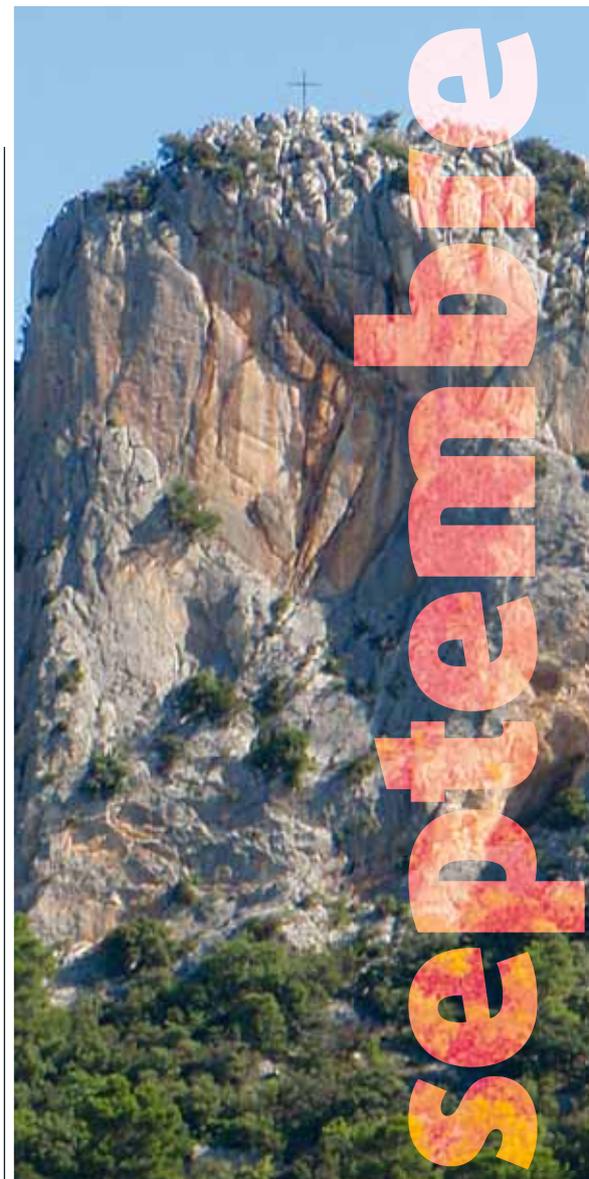
» Comité de coordination des évêques

Installation des nouveaux curés

» **Samedi 5 septembre :** installation du Père Jean NKAHAM, curé de Saint-Saturnin-lès-Avignon

» **Dimanche 13 septembre :** installation du Père Hubert AUDIBERT, curé du secteur inter paroissial de Piolenc et Uchaux.

» **Dimanche 13 septembre :** installation du Père Frédéric FERMANEL, curé du secteur inter paroissial de La-Tour-d'Aigues



» **Dimanche 20 septembre :** installation du Père Vincent PAULHAC, curé du secteur Saint-Didier-Venasque.

Nos rubriques « Au cœur du diocèse » et « Les Brèves » sont le reflet de la vie de votre secteur paroissial. Faites-nous parvenir vos textes avant le 15 de chaque mois précédant la parution, à l'adresse email : eda@diocese-avignon.fr

Merci pour votre collaboration

Pour mieux participer à la vie diocésaine, informez-vous, abonnez-vous !

Directeur de Publication : Joseph SEIMANDI - Directeur de la Communication : Pascal ROUSSEAU - Rédacteur en chef : Henri FAUCON - Comité de rédaction : Père Pierre Joseph VILETTE, François GUEZ, Simone GRAVA, Tancrede de VILLELLE, Jean-François KOPP. Comité de relecture : Simone GRAVA. Illustrations : Pedro MARINHO FONSECA Jr - Infographie de la couverture : EDA

Service diocésain de la Communication : 49, ter rue du Portail Magnanen - 84000 AVIGNON - Tel : 04 90 82 25 02 • Secrétariat Archevêché : 31, rue Paul Manivet, BP 40050 - 84005 AVIGNON cedex 1 - 04 90 27 26 00 – archeveche@diocese-avignon.fr - C.P.P.A.P : 0707G81915 – Dépôt légal à parution • Maquette - Imprimerie : MG imprimerie – 84210 Pernes-les-Fontaines © Photos : Delay, DR, Service diocésain de la Communication



intentions de prières

prions

- » Pour que la parole de Dieu soit reçue comme source de liberté et de joie.
- » Pour que les chrétiens au Laos, au Cambodge et au Myanmar mettent leur confiance dans la force du Saint-Esprit.



L'assemblée eucharistique du dimanche, lieu d'édification de l'Église Corps du Christ.

Dès le début de la vie de l'Église, les chrétiens se sont réunis le "jour du Seigneur" pour célébrer la Résurrection du Christ. Certes ils fréquentaient le Temple de Jérusalem pour ceux qui appartenaient à la tradition juive, mais rompaient le pain dans leurs maisons. Le "huitième jour" (cf l'apôtre Thomas) est celui de la manifestation ultime du Christ crucifié et glorifié, celui qui est, qui était et qui vient.

Pour réfléchir à cette question, nous nous appuyons sur la Lettre apostolique de Jean-Paul II, « Dies Domini », du 5 juillet 1998.

L'Eucharistie dominicale... est une épiphanie de l'Église dont le moment le plus significatif est celui où la communauté diocésaine se rassemble pour prier avec son Pasteur: la principale manifestation de l'Église réside dans la participation plénière et active de tout le saint peuple de Dieu aux mêmes célébrations liturgiques, surtout à la même Eucharistie, dans une seule prière, auprès de l'autel unique où préside l'Évêque entouré de son presbytérium et de ses ministres. La relation avec l'Évêque et avec la communauté ecclésiale tout entière est inscrite dans chaque célébration eucharistique, même non présidée par l'évêque, quel que soit le jour de la semaine où elle est célébrée. La mention de l'Évêque dans la prière eucharistique en est l'expression.

Toutefois, l'Eucharistie dominicale, avec l'obligation de la présence communautaire et la solennité particulière qui la distingue, précisément parce qu'elle est célébrée le jour où le Christ est ressuscité d'entre les morts et nous a fait participer à sa vie immortelle souligne avec plus de force sa dimension ecclésiale, se situant comme le modèle des autres célébrations eucharistiques. Chaque communauté, réunissant tous ses membres pour la « fraction du pain », prend conscience d'être un lieu où le mystère de l'Église se réalise concrètement. Dans la célébration même, la communauté s'ouvre à la communion avec l'Église universelle en implorant le Père afin qu'« il se souvienne de son Église répandue à travers le monde » et la fasse grandir dans l'unité de tous les fidèles avec le Pape et avec les Pasteurs des différentes Églises, afin qu'elle parvienne à la perfection de l'amour. (D.D.34)

La messe du dimanche n'est donc pas du tout une affaire personnelle, privée, qui ne concernerait que le fidèle, lequel déciderait par lui-même et pour lui-même de sa participation... C'est l'Esprit qui rassemble le peuple chrétien ce jour-là. Nous le chantons dans de nombreux chants d'entrée de la messe, tel que « Dieu nous rassemble en sa maison... » etc... Ma participation à l'eucharistie dominicale concerne toute l'Église, toute mon Église.

Ainsi le dies Domini se révèle être aussi dies Ecclesiae. On comprend alors pourquoi la dimension communautaire de la célébration dominicale doit être particulièrement mise en valeur sur le plan pastoral. Comme j'ai eu l'occasion de le rappeler dans d'autres circonstances, parmi les nombreuses activités d'une paroisse, pour la communauté, aucune n'est aussi vitale et n'apporte autant pour la formation que, le dimanche, la célébration du jour du Seigneur et de l'Eucharistie

Dans ce sens, le Concile Vatican II a rappelé la nécessité de travailler pour que s'affirme avec vigueur le sens de la communauté paroissiale, surtout dans la célébration commune de la Messe dominicale.

Dans le même sens se situent les orientations liturgiques ultérieures qui demandent que, le dimanche et les jours de fête, les célébrations eucharistiques faites normalement dans d'autres églises ou chapelles soient coordonnées avec la célébration de l'église paroissiale, cela précisément pour que le sens de la communauté ecclésiale, spécialement nourri et exprimé par la célébration commune de la messe dominicale, soit entretenu et autour de l'évêque, surtout dans l'église cathédrale, et dans l'assemblée paroissiale dont le pasteur tient la place de l'évêque. (D.D. 35)

Ce rassemblement dominical autour



du Seigneur et par le Seigneur est pour toute la communauté chrétienne, quelles que soient les situations de chacun (âge, niveau social, handicap etc...). C'est là que se construit l'unité du Corps du Christ:

L'assemblée dominicale est un lieu privilégié d'unité: on y célèbre en effet le sacramentum unitatis qui caractérise profondément l'Église, peuple rassemblé « par » et « dans » l'unité du Père, du Fils et de l'Esprit Saint. (49) En elle, les familles chrétiennes vivent une des expressions les meilleures de leur identité et de leur « ministère » d'« églises domestiques », lorsque les parents participent avec leurs enfants à l'unique table de la Parole et du Pain de vie.

Il convient de rappeler à ce sujet qu'il revient d'abord aux parents d'apprendre à leurs enfants à participer à la Messe dominicale, aidés en cela par les catéchistes qui doivent se préoccuper d'intégrer l'initiation à la Messe dans le parcours de la formation des enfants qui leur sont confiés, leur montrant le motif profond du caractère obligatoire du précepte.

Lorsque les circonstances y invitent, la célébration de Messes pour les enfants contribuera à cette formation, suivant les diverses modalités prévues par les normes liturgiques. (51)

Aux Messes dominicales de la paroisse, en tant que « communauté eucharistique », il est normal que se retrouvent les groupes, les mouvements, les associations, et encore les petites communautés religieuses qui y résident. Cela leur permet de faire l'expérience de ce qu'ils ont de plus profondément commun, au-delà des particularités des voies spirituelles qui les caractérisent légitimement, dans l'obéissance au discernement de l'autorité ecclésiale.

C'est pourquoi le dimanche, jour de l'assemblée, les Messes des petits groupes ne sont pas à encourager: il ne s'agit pas seulement d'éviter que les assemblées paroissiales soient privées du ministère des prêtres, mais aussi de faire en sorte que la vie et l'unité de la communauté ecclésiale soient pleinement sauvegardées et soutenues.

Il appartient au discernement éclairé des Pasteurs des Églises particulières d'autoriser éventuellement des déroga-

tions bien précisées à cette directive, en considération des exigences spécifiques de formation et de pastorale, compte tenu du bien des personnes ou des groupes, et en particulier des fruits qui peuvent en résulter pour toute la communauté chrétienne. (D.D. 36)

La communauté chrétienne n'est pas un « organisme » statique, mais un Peuple en marche vers le Royaume. Nous sommes en pèlerinage et chaque dimanche, ensemble, nous manifestons d'une certaine manière ce que nous vivons tous ensemble avec le Seigneur dans la vie éternelle, puisque le Seigneur est présent au milieu de nous:

Dans la perspective de la route de l'Église au cours du temps, le rappel de la résurrection du Christ et le rythme hebdomadaire de cette mémoire solennelle aident à montrer que le peuple de Dieu est en pèlerinage et qu'il a une dimension eschatologique.

En effet, de dimanche en dimanche, l'Église avance vers le dernier « jour du Seigneur », le dimanche éternel.

En réalité, l'attente de la venue du Christ fait partie intégrante du mystère même de l'Église et s'exprime dans chaque célébration eucharistique. Mais le jour du Seigneur, avec la mémoire spécifique que l'on y fait de la gloire du Christ ressuscité, rappelle aussi avec plus de force la gloire de son futur « retour ».

Cela fait du dimanche le jour où l'Église, manifestant plus clairement son caractère « sponsal », anticipe d'une certaine façon la réalité eschatologique de la Jérusalem céleste. En réunissant ses fils dans l'assemblée eucharistique et en leur apprenant à attendre « l'Époux divin », l'Église fait une sorte d'« exercice du désir » (LG

n° 1) dans lequel elle connaît à l'avance la joie des cieux nouveaux et de la terre nouvelle, lorsque la cité sainte, la Jérusalem nouvelle, descendra du ciel, de chez Dieu, « belle comme une jeune mariée parée pour son époux » (Ap 21,2). (D.D. 37)

Ce rassemblement du Peuple de Dieu, Peuple consacré par le Seigneur, se manifeste de manière sacramentelle par la communion au corps et au sang du Christ, mais auparavant, par l'acte liturgique de la prière eucharistique elle-même: en effet, après la consécration du pain et du vin par le prêtre, après l'anamnèse, se situe la « seconde » épiclese, prière à l'Esprit, prière sur le Peuple: ainsi, dans la 4^e prière eucharistique, nous avons le texte suivant:

Regarde Seigneur cette offrande que tu as donnée toi-même à ton Eglise; accorde à tous ceux qui vont partager ce pain et boire à cette coupe d'être rassemblés par l'Esprit Saint en un seul corps, pour qu'ils soient eux-mêmes dans le Christ, une vivante offrande à la louange de ta gloire.

Cette prière à l'Esprit, qui suit la consécration du pain et du vin, nous aide à comprendre que l'eucharistie réalise l'unité du Corps du Christ dont nous sommes les membres.

C'est pourquoi, après avoir communié, nous sommes Un dans le Seigneur présent en nous tous. Nous sommes alors le lieu de la présence réelle du Seigneur dans la communauté de l'Église présente en ce jour. Nous pouvons ainsi adorer le Seigneur présent en nous-mêmes et en nos frères: lorsque deux ou trois sont réunis en mon Nom, je suis au milieu d'eux. ■



Homélie de BENOÎT XVI pour le congrès eucharistique du Canada



**C'est en recevant le
Corps du Christ que
nous recevons la force
« d'unité avec Dieu et
les uns avec les autres »**

L'Eucharistie, don de Dieu pour la vie du monde, tel est le thème choisi pour ce nouveau Congrès eucharistique international. L'Eucharistie est notre plus beau trésor. Elle est le sacrement par excellence ; elle nous introduit par avance dans la vie éternelle ; elle contient tout le mystère de notre salut ; elle est la source et le sommet de l'action et de la vie de l'Église, comme le rappelait le Concile Vatican II (*Sacrosanctum Concilium*, n. 8). Il est donc particulièrement important que les pasteurs et les fidèles s'attachent en permanence à approfondir ce grand sacrement. Chacun pourra ainsi affermir sa foi et remplir toujours mieux sa mission dans l'Église et dans le monde, se rappelant qu'il y a une fécondité de l'Eucharistie dans sa vie personnelle, dans la vie de l'Église et du monde. L'Esprit de vérité témoigne dans vos cœurs ; témoignez, vous aussi, du Christ devant les hommes, comme le dit l'antienne de l'alléluia de cette Messe. La participation à l'Eucharistie n'éloigne donc pas de nos contemporains, au contraire, parce qu'elle est l'expression par excellence de l'amour de Dieu, elle nous appelle à nous engager avec tous nos frères pour faire face aux défis présents et pour faire de la planète un lieu où il fait bon vivre. Pour cela, il nous faut sans cesse lutter pour que toute personne soit respectée depuis sa conception jusqu'à sa mort naturelle, que nos sociétés riches accueillent les plus pauvres et leur redonnent toute leur dignité, que toute personne puisse se nourrir et faire vivre sa famille, que la paix et la justice rayonnent dans tous les continents. Tels sont quelques défis qui doivent mobiliser tous nos contemporains et pour lesquels les chrétiens doivent puiser leur force dans le mystère eucharistique.

« Le Mystère de la Foi » : c'est ce que nous proclamons à chaque messe. Je voudrais que chacun s'engage à étudier ce grand mystère, spécialement

en relisant et en étudiant, individuellement et en groupe, le texte du Concile sur la liturgie *Sacrosanctum Concilium*, pour témoigner courageusement de ce mystère. Chaque personne parviendra ainsi à mieux saisir le sens de chacun des aspects de l'Eucharistie, en comprenant sa profondeur et en la vivant avec une plus grande intensité. Chaque phrase, chaque geste, a sa signification et cache un mystère. J'espère de tout cœur que ce congrès servira d'appel aux fidèles à prendre un tel engagement pour le renouvellement de la catéchèse eucharistique, afin qu'eux-mêmes deviennent pleinement conscients de ce qu'est l'Eucharistie et enseignent à leur tour aux enfants et aux jeunes à reconnaître le mystère central de la foi et à construire leur vie autour de ce mystère. J'encourage spécialement les prêtres à accorder l'honneur qui lui est dû au rite eucharistique, et je demande à tous les fidèles de respecter le rôle de chaque individu, aussi bien le prêtre que le laïc, dans l'action eucharistique. La liturgie ne nous appartient pas : c'est le trésor de l'Église.

A travers la réception de l'Eucharistie et l'adoration du Saint-Sacrement nous voulons approfondir notre communion, la préparer et la prolonger. Elles nous permettent aussi d'entrer en communion avec le Christ, et à travers lui avec toute la Trinité, afin de devenir ce que nous recevons et de vivre en communion avec l'Église. C'est en recevant le Corps du Christ que nous recevons la force « d'unité avec Dieu et les uns avec les autres » (Saint Cyrille d'Alexandrie, *In Ioannis Evangelium*, 11, 11 ; cf. Saint Augustin, *Sermo* 577). Nous ne devons jamais oublier que l'Église est construite autour du Christ et que, comme l'ont affirmé saint Augustin, saint Thomas d'Aquin et saint Albert Le Grand, à la suite de saint Paul (cf. *1 Co* 10, 17), l'Eucharistie est le sacrement de l'unité de l'Église car nous formons tous un seul corps dont le Seigneur est la tête. Nous devons sans cesse revenir

à la Dernière Cène, le jeudi saint, où un gage du mystère de notre rédemption sur la Croix, nous a été donné. La Dernière Cène est le lieu de l'Église naissante, le sein contenant l'Église de tous les temps. Dans l'Eucharistie, le sacrifice du Christ est constamment renouvelé, la Pentecôte est constamment renouvelée. Puissiez-vous tous prendre toujours plus profondément conscience de l'importance de l'Eucharistie du dimanche, car le dimanche, premier jour de la semaine, est le jour où nous honorons le Christ, le jour où nous recevons la force de vivre chaque jour le don de Dieu.

Je voudrais aussi inviter les pasteurs et les fidèles à une attention renouvelée à leur préparation à la réception de l'Eucharistie. Malgré notre faiblesse et notre péché, le Christ veut faire en nous sa demeure, lui demandant la guérison. Pour cela, il nous faut faire tout ce qui est en notre pouvoir pour le recevoir dans un cœur pur, en retrouvant sans cesse, par le sacrement du pardon, la pureté que le péché a entachée, « mettant en accord notre âme et notre voix », selon l'invitation du Concile (cf. *Sacrosanctum Concilium*, n. 11). En effet, le péché, surtout le péché grave, s'oppose à l'action de la grâce eucharistique en nous. D'autre part, ceux qui ne peuvent pas communier en raison de leur situation trouveront cependant dans une communion de désir et dans la participation à l'Eucharistie une force et une efficacité salvatrices.

L'Eucharistie a une place toute spéciale dans la vie des saints. Rendons grâce à Dieu pour l'histoire de sainteté du Québec et du Canada, qui a contribué à la vie missionnaire de l'Église. Votre pays honore particulièrement ses martyrs canadiens, Jean de Brébeuf, Isaac Jogues et leurs compagnons, qui ont su donner leur vie pour le Christ, s'associant ainsi à son sacrifice sur la Croix. Ils appartiennent à la génération des hommes et des femmes qui ont fondé et développé l'Église au Canada, avec Marguerite Bourgeoys, Marguerite d'Youville, Marie de l'Incarnation, Marie-Catherine de Saint-Augustin, Mgr François

de Laval, fondateur du premier diocèse en Amérique du Nord, Dina Bélanger et Kateri Tekakwitha. Mettez-vous à leur école; comme eux, soyez sans crainte; Dieu vous accompagne et vous protège; faites de chaque jour une offrande à la gloire de Dieu le Père et prenez votre part dans la construction du monde, vous souvenant avec fierté de votre héritage religieux et de son rayonnement social et culturel, et prenant soin de répandre autour de vous les valeurs morales et spirituelles qui nous viennent du Seigneur.

L'Eucharistie n'est pas qu'un repas entre amis. Elle est mystère d'alliance. « Les prières et les rites du sacrifice eucharistique font sans cesse revivre devant les yeux de notre âme, au fil du cycle liturgique, toute l'histoire du salut, et nous en font pénétrer toujours davantage la signification » (S. Thérèse-Bénédicte de la Croix, [Edith Stein], *Wege zur inneren Stille Aschaffenburg*, 1987, p. 67). Nous sommes appelés à entrer dans ce mystère d'alliance en conformant chaque jour davantage notre vie au don reçu

dans l'Eucharistie. Elle a un caractère sacré, comme le rappelle le Concile Vatican II: « Toute célébration liturgique, en tant qu'œuvre du Christ prêtre et de son Corps qui est l'Église, est l'action sacrée par excellence, dont nulle autre action de l'Église n'égale l'efficacité au même titre et au même degré » (*Sacrosanctum Concilium*, n. 7). D'une certaine manière, elle est une « liturgie céleste », anticipation du banquet dans le Royaume éternel, annonçant la mort et la résurrection du Christ, jusqu'à ce qu'il vienne (cf. 1 Co 11, 26).

Pour que jamais le peuple de Dieu ne manque de ministres pour lui donner le Corps du Christ, il nous faut demander au Seigneur de faire à son Église le don de nouveaux prêtres. Je vous invite aussi à transmettre l'appel au sacerdoce aux jeunes garçons, pour qu'ils acceptent avec joie et sans peur de répondre au Christ. Ils ne seront pas déçus. Que les familles soient le lieu primordial et le berceau des vocations. ■

Saints martyrs canadiens



■ La triple charge du curé

Premier collaborateur de l'évêque, le curé participe sur sa paroisse ou son secteur inter paroissial à la triple charge de l'évêque sur l'Église particulière qui lui est confiée. Cette triple charge consiste à enseigner, à sanctifier et à conduire le peuple de Dieu. Jésus reste le bon pasteur qui, aujourd'hui encore, conduit son Église, mais il la conduit par les ministres qu'il a choisis.

Enseigner

Ainsi la première charge du curé est d'enseigner, de transmettre fidèlement la Parole de Dieu et l'enseignement de l'Église, une charge qui prendra une multitude de visages. Il y aura le catéchisme, la formation des jeunes et celle des adultes car tout homme a besoin de nourrir sa foi quel que soit son âge. De même, il faut continuer à annoncer Jésus-Christ aux hommes de notre temps, d'où l'importance de la première évangélisation et du catéchuménat. Dans cette charge, le curé n'est pas seul, il a de nombreux laïcs qui l'aident et le secondent.

Sanctifier

Ensuite, le curé a la charge de sanctifier le peuple de Dieu qui lui est confié. Une part importante de son

Sacrement de la confession, l'une des charges du curé



ministère est de préparer les chrétiens aux sacrements et de célébrer les baptêmes, les premières communions, les mariages. De même, le curé reste disponible pour donner le sacrement de la réconciliation pour permettre aux chrétiens de retrouver la plénitude de la vie divine blessée par le péché. Il faudrait aussi parler du sacrement des malades qui permet aux chrétiens de vivre en chrétiens l'état si douloureux de la maladie. Au cœur de cette charge de sanctifier, il y a la célébration de l'eucharistie dominicale qui fait l'Église. Le curé prépare également les jeunes chrétiens à la confirmation, un sacrement qui est habituellement célébré par l'évêque.

Conduire

Enfin, le curé porte sur sa paroisse la charge de conduire le peuple de Dieu jusqu'à la plénitude de la vie. Il doit être bon pasteur à l'image du Christ et il se doit de veiller avec amour sur tous ceux qui lui sont confiés. Aujourd'hui, il se doit de chercher à rejoindre non seulement les chrétiens de la paroisse, mais aussi tous ceux et celles qui habitent sur la paroisse, spécialement dans les nouveaux quartiers. Le curé porte dans son cœur le désir de rejoindre tout homme pour lui annoncer l'Évangile et le conduire à une vraie rencontre avec Jésus.

Dans toute cette charge, le curé reste en lien avec son évêque dans l'unité de l'Église diocésaine et de tous ses frères en Christ. Comme le rappelait le pape Jean-Paul II à l'aube du III^e millénaire, nos paroisses, nos diocèses sont des écoles de communion où tous ensemble, nous apprenons à être le Corps du Christ sous la conduite de l'Esprit Saint. Communiant au corps du Christ à la messe du dimanche, chacun s'engage à vivre en communion avec tous ceux qui sont membres de ce corps ou qui sont appelés à le devenir.

■ En Paroisse... à Orange

Propos recueillis par Henri Faucon

Tout au long des 10 numéros de l'année 2009-2010, nous irons à la rencontre des paroisses. C'est un souhait de nos lecteurs, de notre archevêque, et du comité de rédaction. Nous essaierons de découvrir comment à partir et autour de l'eucharistie dominicale, véritable centre de la vie ecclésiale, se structure la paroisse, lieu de communion et de vie de l'Église.

Pour ce numéro de rentrée, nous avons rencontré les curés d'Orange, Régis DOUMAS, et de Camaret sur Aigues, Jean-Marie GERARD, afin qu'ils nous parlent de leur paroisse respective et de leur mission. Nous les remercions pour leur accueil et leur témoignage.

Tour de la cathédrale d'Orange



Nous avons été frappés par la joie qui les habite et leur désir de la communier !

Parler de la paroisse en général risque d'être une abstraction, nous dit le Père R. Dumas, tant la diminution du nombre de prêtres et malgré une présence pastorale encore forte, rend nécessaire l'adaptation à la réalité d'aujourd'hui : une seule paroisse autonome existe encore sur notre diocèse.

Il n'y a pas de paroisse-type. La même paroisse change de visage d'une année sur l'autre.

Il convient donc plus de parler de secteur paroissial que de paroisse et c'est bien autour et dans le secteur que se positionne la vie paroissiale, bien différente selon que l'on se situe en zone urbaine, semi-urbaine ou rurale.

Grande disparité entre les secteurs, donc pas de paroisse type.

Tandis que certains secteurs, tel Camaret, se composent de plusieurs petites paroisses, la particularité du secteur paroissial d'Orange est de comprendre une importante paroisse urbaine (Orange est la 2^e ville du diocèse) et une paroisse plus petite : Caderousse. Ceci nécessite une organisation appropriée, notamment en raison du nombre assez important de lieux de culte.

Quelles que soient les activités fort diversifiées d'une paroisse urbaine, celles-ci peuvent disparaître puis réapparaître d'une année sur l'autre.

La complexité de l'organisation de la paroisse est grande chaque année. En raison de la mobilité très forte des personnes et donc des besoins, chaque année il faut réinventer la paroisse. Il n'y a pas de stabilité organisationnelle dans la vie d'une paroisse qui permettrait d'appliquer les mêmes recettes

d'une année sur l'autre. Chaque année, le curé et son équipe doivent comme reconstruire la paroisse sur des « plans nouveaux » parce que chaque année la vie des paroissiens eux-mêmes change. Sans oublier de souligner les grands renouvellements sociodémographiques des résidents qui sont très rapides dans les quartiers des zones urbaines.

Nous sommes confrontés à une problématique de gestion de grand volume d'habitants et à une explosion des besoins pastoraux au sein d'une même paroisse. Ne pouvant tous les assumer, les curés sont obligés, avec leurs prêtres et leurs laïcs en responsabilité, d'effectuer des choix sur des activités pastorales spécifiques, en fonction de réalités humaines qui leur semblent prioritaires concernant leurs paroissiens tels qu'ils peuvent les connaître, mais aussi en tenant compte de la population dans laquelle la paroisse est immergée. Il ne faut pas se tromper : sur une population de 30 000 personnes habitant le territoire de la paroisse, un curé ne peut être en relations directes et suivies qu'avec 500 personnes par an.

Plus la paroisse est peuplée, plus est diverse la présence de mouvements (ACAT, Pèlerins de l'Eau Vive, mouvements scouts) que l'on ne retrouvera pas dans des paroisses plus petites.

Quelles que soient nos pastorales, nos activités, notre grand défi pour nous curés et prêtres, en premier lieu, c'est de vivre ce que nous annonçons : la joie. Et mon premier devoir de curé, c'est de me soucier de la joie de mes vicaires et de mes coopérateurs laïcs dans la mission. Pour annoncer l'Évangile, il faut d'abord et avant tout, pouvoir être heureux de la Joie du Christ en nous pour pouvoir être de vivants missionnaires auprès des paroissiens et des personnes « loin de l'Église et de Jésus-Christ ». Sans la joie, avec un « J » majuscule, au cœur, les méthodes pastorales peuvent être sans effets apostoliques.

La grosse difficulté des paroisses urbaines, c'est la pastorale des quartiers depuis la paroisse centre vers les quartiers des périphéries, même s'il y a des relais. De graves déséquilibres sociologiques, économiques et culturels pèsent sur la contrainte d'établir des choix pastoraux en fonction des forces humaines disponibles, qui se réduisent (prêtres mais aussi laïcs) et qui sont de plus >



Façade de l'église de Camaret



Collaboration entre prêtres et laïcs

en plus sollicitées. Pourtant il convient d'être attentif à toute sollicitation d'engagement des laïcs.

La collaboration entre prêtres et laïcs est l'enjeu majeur de toute pastorale pour les prochaines années à venir et ce dès aujourd'hui. Cette collaboration prendra des formes diverses selon les tailles des besoins humains que l'on ne peut prévoir et des volumes des demandes multiples à traiter. Et sur ces questions, les paroisses ne sont pas à égalité en fonction de leurs ressources disponibles, ressources qui sont d'abord des femmes et des hommes engagés au niveau de chaque paroisse. Les inégalités proviennent, bien sûr, de la composition sociologique mais surtout du degré de motivation apostolique de chacun entre croyants, pratiquants et militants de la population paroissiale.

Un facteur important de la vitalité paroissiale, surtout en villes et zones urbaines, alors que cela semble plus naturel dans les villages et zones rurales, c'est **la densité et l'intensité de la vie relationnelle, plus ou moins forte, qui règne entre les personnes, que ce soit à l'Eglise avant et après l'Eucharistie dominicale, mais aussi et surtout pendant toute la semaine autour de toutes les activités et services de la paroisse.**

Venir à l'Eglise n'est pas une démarche courante pour nos contemporains.

Par exemple, pour les obsèques sur Orange, 50 % de celles-ci se déroulent dans un centre funéraire et quasiment sans messe pour des populations qui a priori sont chrétiennes, baptisées. Devant le niveau de déchristianisation auquel nous sommes confrontés, il devient difficile de pouvoir célébrer devant une assemblée inconnue, venant de partout et ponctuelle, sans pratique et sans même la trace d'un reste de culture religieuse. La messe pendant les mariages, les baptêmes ou les obsèques ne peut plus être un espace d'évangélisation. J'ai souvent vu des personnes quitter ostensiblement des célébrations.

La question de la formation des ouvriers pour la moisson, prêtres et laïcs associés pour et dans la mission d'annonce de l'Evangile, ce qu'on appelle le « kerygme », devient plus difficile à organiser et à gérer. Celle-ci serait même en récession dans certaines paroisses. Pourtant, c'est bien au niveau des paroisses qu'il faut pouvoir initier l'évangélisation des personnes qui vivent sur leurs territoires. La difficulté est de faire comprendre et accepter que chacun dans la paroisse est acteur et responsable de l'évangélisation, « du dedans vers le dehors ». Il ne faut pas sous-estimer qu'aujourd'hui il faut du courage et de la volonté pour s'adresser aux autres, aux inconnus, à partir de son appartenance à la paroisse et de proposer la foi en Jésus-Christ. L'évangélisation, par contre, doit être au cœur de toute demande sacramentelle qui est adressée « du dehors vers le dedans » à la paroisse par ceux qui sont hors de la démarche de foi, hors de la pratique de la communauté chrétienne : tout demandeur de sacrement doit être évangélisé. Les premiers évangélisateurs sont les laïcs, pas les curés : les curés sont avant tout les pasteurs des fidèles.

Pour les paroissiens que nous sommes (et nous sommes nous-mêmes toujours à évangéliser!), la lecture de la Parole de Dieu a été l'un des grands fruits du Concile Vatican II en terme d'appropriation des Ecritures par le peuple des croyants pour s'en nourrir, en vivre pour l'appliquer dans la vie de tous les jours. La préparation des liturgies paroissiales est souvent

l'occasion de partage d'Évangile, donc de formation chrétienne.

Notre Eglise actuelle en France voit la « cohabitation » de plusieurs générations de fidèles: la « génération Vatican II » fidèles méfiants vis-à-vis de tout retour en arrière supposé, attentifs à l'œcuménisme, fraternels, amicaux, comprenant le monde dans l'esprit de Gaudium et Spes; et « la génération Jean-Paul II » fidèles, défenseurs de l'Eglise, fidèles à l'adoration et la réconciliation, soucieux d'évangélisation. En parallèle on constate aussi une tendance à l'endogamie pouvant avoir des effets négatifs.

Dans de nombreuses assemblées et communautés paroissiales, à la ville comme à la campagne, il y a des différences culturelles et culturelles des fidèles dans leur type d'appartenance ecclésiale et paroissiale. Celle-ci détermine, d'une part, le rapport de chacun entre soi et son église et, d'autre part, le rapport que chacun perçoit ensuite de ce que doit être l'Eglise

ainsi que ce que doit faire l'Eglise dans sa relation au monde. Dans la mission évangélisatrice de l'Eglise se pose la question du rôle de ceux et celles qui doivent l'assumer jour après jour. Comment voulez-vous qu'un curé seul puisse évangéliser les enfants de 9 écoles primaires publiques comprenant 600 élèves scolarisés dont seulement 13 sont catéchisés ?

Nous n'avons plus de pastorale en milieu « populaire » trop désagrégé: patronages (et P. C. !) ont été « bouffés » par Auchan et TF1! On finit par créer des déserts: pas simplement le vide: l'infertilité, il n'y pousse plus rien!

Le vide et l'infertilité du désert spirituel, du point de vue de la foi chrétienne, qui progresse dans notre monde contemporain, au seuil de nos paroisses, dès le parvis de nos églises, est donc bien le défi que tous ensemble, femmes et hommes chrétiens, laïcs, prêtres, évêques, religieux et religieuses avons à relever.

■ En paroisse... à Camaret

Depuis 2003, nous sommes organisés en secteur inter paroissial comprenant 7 paroisses, nous explique le Père Jean-Marie GERARD. Même si le nom du secteur est celui de Camaret, je suis bien, pour les fidèles, non pas seulement le « curé responsable du secteur inter paroissial », mais bien le curé des 7 paroisses, chacune ayant son identité propre (Cairanne, Camaret, Lagarde-Paréol, Sainte-Cécile-les-Vignes, Sérignan-du-Comtat, Travaillan, Violès). En monde rural l'esprit de clocher demeure.

Sur les 7 paroisses, 6 ont une messe chaque fin de semaine grâce à la présence des prêtres auxiliaires, ces retraités qui acceptent de continuer à servir (Gabriel HERVY à Violès, André ROCHE à Cairanne, Auguste RASCLE à Camaret).

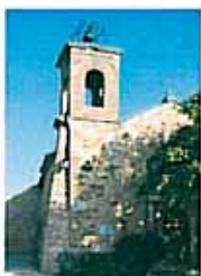
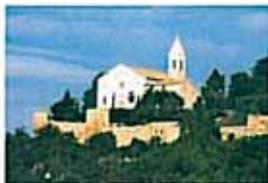
Nous n'avons pas de diacre permanent mais un séminariste stagiaire.

Sur Camaret, nous avons une bonne équipe permanente de laïcs qui fait fonctionner l'ensemble administratif et religieux du secteur inter paroissial avec, au sein de chaque paroisse, 2 ou 3 personnes relais en plus de celles qui appartiennent aux équipes liturgiques et aux équipes de catéchèse. Il y a aussi, dans chaque paroisse, des Equipes de Funérailles qui assurent un immense service d'accompagnement de proximité



car elles connaissent bien les personnes qui vivent et meurent au village. Ce sont les laïcs en responsabilité qui font vivre la communion ecclésiale.

Chaque communauté paroissiale s'approprie bien la vie de l'Eglise inter paroissiale comme communauté chrétienne fraternelle. Nous organisons, 1 dimanche sur 5, une seule messe de secteur pour que tout le monde puisse se rencontrer; sinon, il y a une messe dominicale dans chaque paroisse de village. Ici, nous pouvons le vivre et c'est une grâce. Nous savons bien que cela n'est malheureusement pas possible dans tous les secteurs inter paroissiaux.



Les églises du secteur et ci-dessous, le Père Gérard, curé

La liturgie est vraiment le temps de rassemblement pour tous, y compris pour les aumôneries de jeunes, dont les rencontres sont organisées avant l'eucharistie dominicale. Ainsi, nous pouvons vraiment vivre l'Eglise de tous pour tous.

La majorité du temps, c'est le curé qui donne l'impulsion surtout en inter paroissial. Notre secteur est bien une communion de paroisses unies entre elles. C'est de notre pauvreté individuelle, au niveau de chaque paroisse prise isolément, que nous avons pu chercher et trouver la source de notre richesse commune et collective en construisant cette communauté de fidèles. Nous nous recevons mutuellement, chaque paroisse invitant les autres lors des fêtes liturgiques et patronales ou lors de temps forts communs, y compris à partir de la vie civile, culturelle, sportive et festive de nos villages.

Curé d'un inter secteur peut être assez frustrant sur le plan des relations humaines car c'est surtout avec nos laïcs en responsabilité que nous avons des liens profonds et réguliers. C'est plus difficile avec les populations de chaque paroisse puisque le curé et généralement ses vicaires et auxiliaires, vivent en fraternité au sein d'un seul et même presbytère. D'où l'importance de pouvoir participer à toutes les fêtes pour être présent à toutes les occasions de rencontres collectives depuis la messe en provençal jusqu'à la bénédiction des vins.

Le thème de l'année sacerdotale Jean-Marie Vianney ne va pas changer la vie dans les paroisses: c'est un « plus » ponctuel mais non structurant de toute la vie courante. Il y aura comme des rappels sur quelques temps forts de la vie du secteur. Pourtant en secteur inter paroissial, les fidèles sont très conscients du problème des vocations et de la raréfaction croissante du nombre de prêtres. Mais au-delà, il n'y a pas de

réponse visible des fidèles sur cette question et, du côté des prêtres, il y a une véritable difficulté à annoncer localement l'appel aux vocations sacerdotales et religieuses.

Il faut toujours se battre contre la paganisation de la Révélation de Jésus-Christ lorsque nous sommes adressées les demandes sacramentelles extérieures à la population paroissiale mais qui proviennent des habitants qui peuvent vivre dans nos villages ou proches des habitants de nos villages et communes. Le gros problème est celui de gérer les demandes de cultes qui ne s'inscrivent pas dans une démarche de foi chrétienne.

Pour les personnes extérieures à l'Eglise et à la vie de foi, pour une demande de sacrement et de culte, bien souvent, avant de venir voir le curé, la personne cherchera des laïcs pouvant connaître le curé parmi les paroissiens. Car pour les paroissiens, le curé, le prêtre, c'est d'abord un « père » qui sait aimer ceux qui lui sont confiés. C'est pourquoi, le curé doit se rappeler, avant toute chose, qu'être curé, c'est savoir et pouvoir aimer les gens tels qu'ils sont. C'est vrai pour tout prêtre, quel que soit son ministère! Il faut donc accueillir chaque personne et être capable aussi de savoir lui dire « non » devant certains aspects de sa vie, tout en l'aimant comme nous l'a appris le Seigneur!

La paroisse missionnaire, comme acteur explicite de l'annonce de l'Evangile, est une des questions les plus importantes à traiter en Eglise. Mais, compte tenu des nos forces humaines actuelles, chez les prêtres comme chez les laïcs et les religieux, avant de lancer de grandes campagnes d'évangélisation de proximité, c'est le témoignage quotidien, direct, de vie assumée de chaque paroissien, de chaque paroissienne, parfois dans les épreuves, qui est le meilleur moyen d'évangéliser le prochain qui se trouve loin de Jésus-Christ et de Son Eglise.

Il faut reconnaître qu'il y a de vrais témoins de Jésus-Christ parmi nos paroissiens dans la simplicité évangélique de leurs existences vécues au quotidien, heure après heure, jour après jour et même épreuve après épreuve.

Pour ceux qui sont assez loin de l'Eglise, le curé fait encore peur, alors on va voir quelqu'un qui le connaît. C'est l'importance des relais et des témoins. Le curé est un père pour tous les paroissiens (y compris en pouvant dire non comme un père aimant!)

Pour proclamer et semer l'Evangile, il faut d'abord labourer nos propres terres et témoigner des fruits de l'Evangile dans nos vies avant que la proclamation, les semailles chez autrui, puissent prendre et donner du fruit sur sa terre à lui! Vaste question depuis plus de 2000 ans!

J'ai du mal à projeter ce que peut être l'avenir d'une paroisse comme, d'ailleurs, celui de l'Eglise. Car mon expérience de 11 années de curé me montrent que les projections ne sont que théoriques et qu'il faut d'abord savoir vivre le quotidien. On ne construit l'avenir que dans le seul vécu « ici et maintenant » mais en sachant être attentif et vigilant, dans l'humilité et la patience, aux signes des temps.

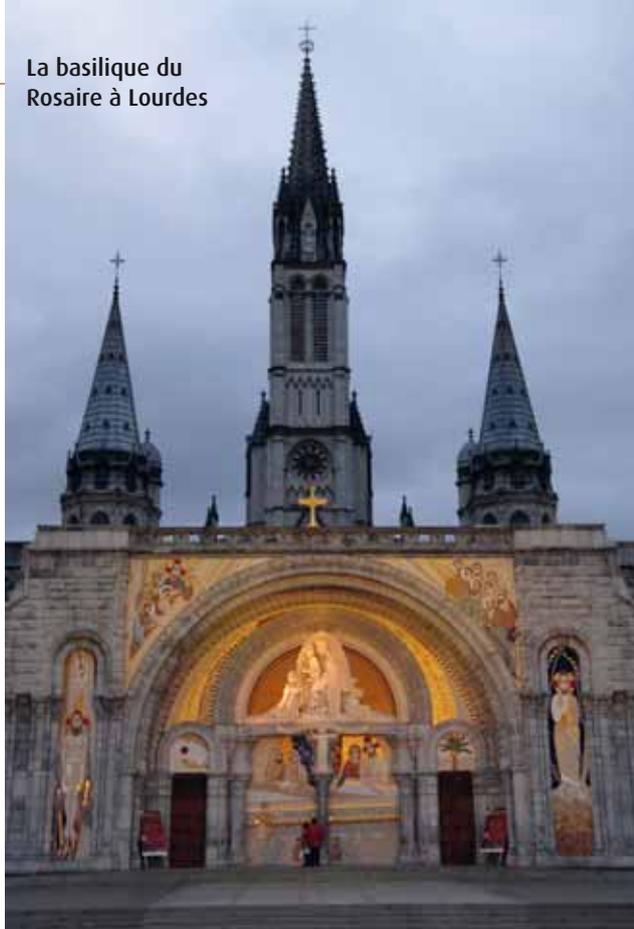
Le plus difficile, c'est que les gens ont souvent du mal à s'adapter, alors il faut tirer en permanence car la structure est bloquée et l'on préfère éventuellement partir plutôt qu'accepter le changement. Parfois il faut mettre un coup de pied dans la fourmilière : ainsi, quand j'ai voulu regrouper les aumôneries pour ne faire plus qu'une seule aumônerie de secteur, beaucoup ont crié que ça ne marcherait pas. En fait, l'aumônerie en a été dynamisée!

Annoncer Jésus-Christ, c'est très différent ; ce n'est pas faire marcher une boutique avec des statistiques et des plans commerciaux à mettre en œuvre avec un talent d'administrateur. Nous ne sommes pas dans la recherche de productivité!



L'équipe paroissiale du secteur de Camaret

La basilique du Rosaire à Lourdes



Marie-Blandine Picca

Responsable de l'aumônerie de secteur des collégiens

Le pèlerinage des collégiens de 6^e à Lourdes permet aux jeunes de sentir ce qu'est « être d'Eglise » lorsque l'on est membre de la paroisse comme communauté ecclésiale.

Pour combattre le déficit des jeunes à la messe dominicale, nous organisons 2 samedis par mois, à 16H30, la réunion d'aumônerie interparoissiale pour réunir tous les jeunes, qu'ils puissent ainsi se rencontrer, échanger et, dans la foulée, participer à la messe de 18H30. Il faut leur faire découvrir la richesse de la vie en communauté chrétienne. Aller à la messe de tout le monde « de 7 à 77 ans » et pas seulement aller à la messe des jeunes entre jeunes est également tout un chemin de foi vécue et partagée qui ne s'impose pas d'un claquement de doigts ou en tapant des mains, même avec le rire et des chansons!

Notre paroisse inter paroissiale est vraiment une famille avec des liens humains et fraternels sur l'ensemble des clochers. Mais il est vrai aussi que c'est surtout vécu au quotidien par les laïcs en responsabilité ecclésiale.

Comme chrétiens engagés, nous devons faire savoir et montrer notre joie de vivre quelque chose et surtout Quelqu'un d'Unique en Eglise. Cela nécessite certes du temps, de l'énergie, des investissements et des prises de responsabilité en collégialité paroissiale et diocésaine.

La foi grandit quand on la communique. Cela fait partie de ma vie!

■ Echo de la vie du saint Curé d'Ars

(écho tiré du Procès de canonisation)

« Il semblait avoir choisi l'église pour son domicile. Si l'on voulait le trouver, c'est là qu'il fallait aller le chercher. Quand il disait son office, nous remarquons de temps en temps qu'il regardait avec bonheur le tabernacle. J'ai entendu dire que dès le commencement de son séjour à Ars, il pria beaucoup pour la conversion des pécheurs. Ce que je sais bien c'est qu'il ne cessait de recommander de prier à cette même intention. Il nous exhortait à visiter le plus souvent possible le Saint Sacrement. Peu à peu, il a mené ses paroissiens à cette pieuse dévotion et à la communion fréquente. Avant lui, on se contentait généralement de faire ses Pâques. »

(P.O. 621)

■ Pèlerinage à Ars

A l'occasion de l'année sacerdotale, les séminaristes du diocèse sont allés avec leur évêque en pèlerinage à Ars, prier le saint Curé dans la grâce du jubilé, proclamé à l'occasion du 150^e anniversaire de sa mort. Après s'être retrouvés le jour de st Pierre et Paul pour l'Eucharistie (1^{re} messe de Yannick Ferraro), nous avons vécu ces deux jours de prière ensemble : chant de l'office au « lieu de la rencontre », prière jubilaire



en la basilique, rencontre avec un des pères chapelains d'Ars, messe devant la châsse du saint Curé, veillée de partage... Puis le lendemain, enseignement de Mgr Cattenoz et messe paroissiale à la basilique. Voyage rapide bien sûr mais très bonne occasion de consolider les relations fraternelles entre tous... dans cet appel au service de notre diocèse et du Seigneur, dans une même charité donnée par Dieu.

■ Un long dimanche des Rameaux familial

« *L'Eglise et l'argent* » fait toujours débat, que ce soit dans nos paroisses, nos familles et auprès de ceux qui nous entourent. Ces mouvements financiers, simples ou plus complexes, nous touchent directement car nous y participons régulièrement ou de temps en temps. Voici un exemple pour nous permettre de mieux les comprendre.

Il faut que je vous raconte quel magnifique dimanche, je viens de passer ! C'était un dimanche comme j'aimerais en avoir chaque semaine.

J'ai eu la joie d'avoir autour de moi toute ma famille, mes enfants et mes petits-enfants. Tout le monde s'est retrouvé à la messe ce matin. Quelle superbe liturgie nous a offerte notre curé. Il a le don de nous faire vivre vraiment ce que nous sommes en train de célébrer. Aujourd'hui, c'étaient les Rameaux. L'église était pleine de monde qui agitait des branches d'olivier pour glorifier le Christ. Le chœur était drapé de rouge et d'immenses branches de palmier paraissaient saluer l'autel. La chorale était présente au grand complet pour nous aider à prier.

Après la messe nous nous sommes réunis chez Thomas, mon fils, c'est lui qui a repris notre exploitation viticole, quand mon mari a pris sa retraite. A mon grand regret, mon fils ne fréquente l'église que pour les fêtes de Pâques et de Noël parce que la famille se réunit. Je devrais tout de même me réjouir, j'ai de nombreuses amies qui ont vu leurs enfants s'éloigner totalement et rejeter leur foi.

Nous étions donc tranquillement attablés lorsque Thomas a lancé qu'il était choqué d'avoir autant entendu parler d'argent pendant la messe. Il s'avère que le dimanche des Rameaux est traditionnellement, dans notre diocèse, le jour du lancement de la campagne du Denier de l'Eglise. Thomas a rejoint la pensée commune, qui proclame que l'Eglise ne devrait pas parler



d'argent. Eh bien oui, parlons-en! De quoi vivraient nos prêtres si les fidèles ne participaient pas à leur rémunération? L'Eglise ne reçoit aucune subvention ni de l'Etat ni du Vatican! L'Eglise ne vit que de dons! Depuis la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat en 1905, l'Etat ne rémunère plus le clergé, celui-ci cotise comme tout un chacun au régime de sécurité sociale, à la retraite. Le Denier de l'Eglise est donc sa principale ressource (environ 30 % des ressources totales) et il ne repose que sur le volontariat et la générosité de ceux qui veulent y participer. Que doit représenter cette participation volontaire dans un budget familial? La dîme au Moyen Âge et jusqu'à la Révolution Française était l'impôt représentant un dixième du revenu qui était prélevé pour l'Eglise. Il ne s'agit pas de réitérer le même pourcentage mais 1 à 2 % des revenus annuels semblent être déjà une obole convenable. Voilà que les yeux de ma belle-fille, Sophie s'affolent en imaginant le chèque qu'elle devrait rédiger. Voyons! Pas de panique, elle qui est assistante de direction, elle sait organiser, planifier, pour son entreprise, et ne saurait pas le faire pour son foyer! Je lui glisse à l'oreille qu'il y a un moyen très facile, pratique et échelonné sur l'année pour le budget familial, c'est le prélèvement automatique. On définit ce que l'on veut ou peut donner et chaque mois ou trimestre sans avoir à y repenser ou à ne pas oublier, on participe à la vie de l'Eglise.

- Alors, conclut Sophie, si je donne au Denier, je serai dispensée de payer pour le mariage de Damien (c'est l'aîné de mes petits-enfants). Le curé nous a demandé une offrande pour célébrer le mariage.

Je sens ma fille, Agnès, se mettre en colère: « Est-ce que la boulangère t'offrira la pièce montée au prétexte que tu es une bonne cliente? » Cette journée risque de mal se terminer, mais elle a raison, c'est un argument qu'elle utilise souvent dans les réunions de préparation au baptême qu'elle anime avec son curé.

L'offrande, appelée casuel, est proposée à l'occasion des baptêmes, mariages et obsèques, afin de compléter le Denier de l'Eglise, qui n'est pas suffisant. Et ma fille Agnès d'ajouter, que le casuel n'est pas directement dû au prêtre, l'offrande qui est faite est donnée à l'Eglise, ce n'est donc pas le prêtre, ou le baptême, ou le mariage, ou encore les obsèques que l'on paye. Il s'agit d'un don qui nous fait participer aux charges financières qui pèsent sur le budget d'un diocèse et qui permet ainsi à l'Eglise d'être présente dans chacune de nos communes.

Le casuel subvient aux frais de fonctionnement qui sont nombreux: salaire des prêtres que l'on appelle traitements des prêtres qu'ils soient en fonction ou à la retraite, les salaires des laïcs (secrétaires, délégués diocésains, comptables, personnel d'entretien...), frais de fonctionnement, entretien quotidien des locaux, séminaire, il y a aussi la formation de tous les bénévoles. Il faut aussi ajouter les frais engendrés par la pastorale elle-même: organisation de retraites et pèlerinages, moyens de communication, journaux, radio, internet, site à mettre à jour, affichage... Nous n'allons pas tout énumérer... les enfants commencent à s'impatienter.

À propos de mes petits-enfants, ils ne vont malheureusement pas tous au catéchisme. Les enfants de Thomas et Sophie n'y sont jamais allés, c'est moi qui leur ai parlé de Jésus. Damien m'a dit qu'il se mariait à l'Eglise pour me faire plaisir. Par contre, les enfants de Denis et Agnès ont tous été catéchisés. Savez-vous quel est le salaire d'une catéchiste? Elle donne plusieurs heures par semaine de son temps (présence devant les enfants, préparation des séances de caté, activités exceptionnelles ou moments forts, encadrement des retraites avant la première communion, du pèlerinage à Lourdes pour ceux qui préparent la profession de foi, retraites des confirmands...) Eh bien

pour tout ce temps donné, la catéchiste ne reçoit rien, elle est bénévole ! C'est aussi une façon de faire vivre l'Eglise qui a besoin de laïcs qui participent en son sein à l'annonce de l'Evangile, comme Agnès, ma fille qui fait partie de l'équipe de préparation au baptême, ou Alain mon mari, pour l'accompagnement des obsèques et des familles en deuil, ou encore nos amis, Laetitia et Paul qui sont responsables de la pastorale familiale de tout le diocèse. Comme on dit, le temps c'est de l'argent ! L'Eglise est riche de toutes ces personnes qui se donnent gratuitement.

Il y a encore une autre manière de donner à l'Eglise diocésaine. Mon père avait couché sur son testament un legs à l'Eglise. Il a fait don de 10 000 euros. C'était sa façon à lui de participer à rendre l'Eglise toujours plus vivante pour nous, ses enfants, et pour ses petits-enfants, pour qu'elle puisse continuer d'assurer sa mission de transmission de la foi, à former ses prêtres.

Mon petit-fils Grégoire a senti dans son cœur l'appel de Dieu à le servir en tant que prêtre : il rentre au séminaire, il va y suivre une formation longue, de grande qualité, financée par le diocèse.

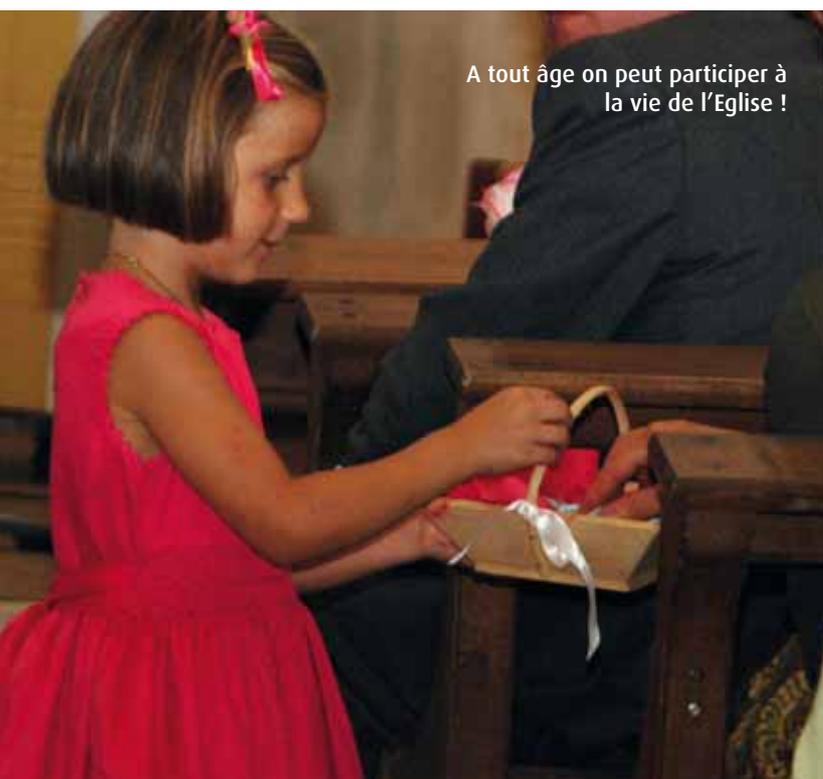
Alors que nous en étions au dessert, nous avons eu la visite inopinée de Sœur Anita, elle fait partie d'une communauté nouvelle qui arrive du Brésil. Anita et ses sœurs ont été installées par notre Archevêque dans

un ermitage de notre doyenné. Elles sont chargées de l'accueil des pèlerins et de l'annonce de la Bonne Nouvelle sur ce lieu éminemment touristique. D'autres communautés nouvelles ont été installées sur notre diocèse. Elles sont ici en mission, pour pallier le départ des communautés anciennes. Ce sont des personnes que notre paroisse doit évidemment prendre en charge. Comme les prêtres, leur « métier » est le service de l'Eglise pour la gloire de Dieu et le règne du Christ. Mais elles ne peuvent pas vivre uniquement d'amour et d'eau fraîche !

Sœur Anita venait pour rencontrer mon gendre Emmanuel, afin de préparer ensemble la messe de la kermesse paroissiale. Toutes ces sœurs brésiliennes, sont musiciennes et mènent les chants sur un rythme effréné, mais elles touchent beaucoup les jeunes, qui sont le public cible de ce genre de manifestation. La kermesse est un moyen de récolter des fonds par l'association paroissiale. Chacun s'attelle à la préparation des stands, du repas, de la tombola, des petites mains cousent, brodent, tricotent des lots. Chacun donne son temps et ses talents en fonction de ses disponibilités. Emmanuel qui fait partie de l'équipe de préparation espère que de nombreux visiteurs viendront car les bénéficiaires cette année, seront alloués à la réfection du toit de la salle paroissiale. Emmanuel s'occupe de la comptabilité de la paroisse, il sait que les frais engendrés par le fonctionnement d'une paroisse sont nombreux. Outre l'électricité, le chauffage, les assurances, l'entretien des locaux, du mobilier, des tableaux, des objets liturgiques, s'ajoutent les frais de fonctionnement : le secrétariat (papeterie, photocopieurs, téléphone, documentations et abonnements divers...), le financement des activités exceptionnelles, retraites, pèlerinage, journées d'évangélisation, ou de préparation au baptême ou au mariage.

La quête ordinaire est intégralement versée à la paroisse et non au prêtre. La quête est la principale ressource des paroisses, soit dit en passant, les pièces blanches et les billets sont plus faciles à compter que les petites pièces rouges ou jaunes. En allégeant le travail de ceux qui comptent, notre offrande augmentera de quelques centimes, mais les petites rivières font les grands fleuves...

Il existe quelques quêtes dites impérées. La collecte est alors affectée à une cause spécifique. Dans un esprit d'ouverture, la paroisse participe ainsi aux œuvres de l'Eglise universelle. Quelques exemples, les chantiers diocésains subviennent aux constructions nouvelles : églises, chapelles, salles paroissiales, maison de retraite des prêtres âgés, réfection et aménagement de locaux. La quête peut être reversée aux missions, ou au séminaire, ou encore au service de communi-



A tout âge on peut participer à la vie de l'Eglise !

■ Glossaire

cation pour soutenir la radio et les différents médias. Le Denier de Saint Pierre est envoyé au Vatican, il est destiné aux œuvres de charité du Pape.

Ai-je dit quelque chose qu'il ne fallait pas ? Mon Thomas se met à bouillir : « Comment ? On envoie de l'argent au Vatican, quel scandale ! L'Eglise est riche, tu as vu ses palais ! »

Ça y est : mon fils a vraiment rejoint la pensée du siècle ! Heureusement, Emmanuel prend le relais : « Le budget du Vatican est similaire à celui d'une ville comme Avignon, ses recettes proviennent de revenus mobiliers et immobiliers, du tourisme, mais à la différence d'une ville, il ne perçoit pas d'impôts ni de taxes, le manque à gagner est comblé par les dons des fidèles, lorsque je dis comblé, ce n'est pas vrai puisque le budget est déficitaire. Les dépenses sont nombreuses, frais d'entretien, salaires, représentation de l'état dans le monde (ambassade, ONU...), frais de fonctionnement. »

Combien de prêtres et même d'évêques vivent dans un profond dénuement ? L'Eglise n'est riche que de ce qu'elle a pour mission de donner : l'Evangile et des fidèles qui veulent participer à cette annonce en donnant leur vie, leur temps ou leurs biens.

Thomas s'apaise, il comprend mieux maintenant pourquoi l'Eglise doit librement, sans tabous, parler argent. Il reconnaît son aveuglement. Nous pouvons terminer notre repas dans la paix et la joie, sachant que chacun de nos dons, sert à établir le règne de Dieu sur terre.

Casuel

Offrandes faites à l'occasion des baptêmes, mariages et sépultures. C'est avec le Denier de l'Eglise, les quêtes et les offrandes de messes, l'une des ressources d'un diocèse.

Que donner ?

Baptême : à partir de 50 €

Mariage : à partir de 150 €

Funérailles : à partir de 150 €

Denier de l'Eglise

Intitulé auparavant Denier du Culte, il est une libre participation annuelle des catholiques d'un diocèse à sa vie économique. Il fait l'objet d'une campagne d'information qui permet de sensibiliser aux projets et aux besoins de leur diocèse. Cette campagne est conçue par chaque diocèse, avec le concours de professionnels de la collecte et de bénévoles. C'est avec le casuel, les quêtes et les offrandes de messes, l'une des ressources d'un diocèse.

Association paroissiale :

Association loi 1901 qui a pour but de venir en aide à la paroisse dont elle dépend. Elle est constituée de laïcs et doit être présidée par le curé.

Le legs à l'Eglise

Don fait par testament. Il témoigne de l'attachement et de l'appartenance à l'Eglise du donateur. C'est une manière d'affirmer sa foi, ses choix et ses priorités à son entourage.

À noter : le legs à l'Eglise est exonéré de tout droit de succession, et il respecte le droit des héritiers.

Quête

Collecte faite pendant la messe, et les célébrations de mariage, baptême, et funérailles pour participer aux frais de fonctionnement de la paroisse : chauffage de l'église...

Les quêtes impérees (particulières) sont reversées au diocèse pour être transmises aux intéressés

Les sollicitations à la sortie des messes reviennent à l'association ou au mouvement qui collecte.

Intention de messe

Quand des chrétiens demandent de célébrer une messe à l'intention de..., une somme de 16 € est versée. Cette offrande est intégralement reversée aux prêtres. ■



Les primitifs italiens

Avignon ▶ Sienne, l'héritage de Simone Martini

Marie-José ROIG Maire
d'Avignon et Dominique
VINGTAIN directrice
du musée du Petit
Palais nous parlent
de Simone MARTINI

Mme le Maire, cette exposition met en valeur les liens entre Avignon et Sienne. Quels sont-ils ?

Tout au long de l'histoire de nos deux villes, leurs destins se sont étroitement mêlés : au XIV^{ème} siècle, avec l'installation de la papauté avignonnaise et l'émergence d'un atelier artistique particulièrement florissant qui vit de nombreux peintres italiens, parmi lesquels des peintres de Sienne, venir travailler ici. A cette époque se nouent déjà des liens indéfectibles d'amitié et de gloire entre Sienne et Avignon. Ils seront consolidés plus tard, en 1962 avec un jumelage de presque un demi siècle, et même une date emblématique : 1995, lorsque le

cœur historique de nos deux cités fut inscrit le même jour sur la liste des biens du patrimoine mondial de l'Unesco.

Sienna et Avignon sont-ils amenés dans un futur proche à travailler sur d'autres projets de cet ampleur ?

L'exposition Avignon-Sienne est le premier volet d'un partenariat qui connaîtra une deuxième étape en 2011 avec le prêt par la Ville d'Avignon et le musée du Louvre d'un ensemble de peintres siennois de la collection Campana. Je forme le vœu que ces deux manifestations soient suivies d'autres échanges entre nos deux cités.

Cette exposition se veut ouverte à tous et notamment aux plus jeunes. Qu'est ce qui est proposé aux « scolaires » ?

Une réunion de présentation de l'exposition a été organisée en juin pour les enseignants afin qu'ils puissent projeter des visites avec leurs classes à la rentrée. Le 16 septembre, ils seront à nouveau conviés par le service éducatif à une réunion consacrée à l'exploitation pédagogique de cette exposition. Ce projet a reçu un accueil très favorable. Nous proposerons aux « scolaires » des visites commentées de l'exposition ainsi que des approches thématiques, conçues en fonction des programmes des classes concernées.

Pour Dominique Vingtain :

L'art à cette époque voulait aussi expliquer ce qui est surnaturel. Comment l'artiste s'y prenait-il ?

Il faut souligner à ce propos la très grande science narrative de Simone Martini, son talent à rendre l'expressivité des personnages et surtout la solennité et la puissance spirituelle qu'il a su donner à ses œuvres, toutes caractéristiques que l'on retrouve chez ses successeurs. D'ailleurs, les visiteurs sont très touchés par la grâce de ces peintures et il règne dans l'exposition une atmosphère sereine très plaisante.

Vous avez souhaité que cette exposition soit accessible à tous. Que proposez-vous aux visiteurs pour rendre ce parcours didactique ?

sez vous aux visiteurs pour rendre ce parcours didactique ?

Tout d'abord, nous avons conçu un parcours muséographique très simple, divisé en cinq sections chronologiques. Ceci permet de présenter en premier lieu quelques-uns des traits essentiels de l'œuvre de Simone Martini et ensuite de montrer comment son influence s'impose à ses collaborateurs les plus proches puis se diffuse au fil de générations successives de peintres. Ceci permet de parcourir près de deux siècles de peinture siennoise et de montrer les œuvres d'une quinzaine de peintres. Le parcours est donc rythmé en sections de couleurs différentes et assez inattendues.

D'ordinaire dans les expositions, les œuvres sont identifiées par un cartel qui précise le nom de l'auteur, la date et quelques informations sur la technique. Ici nous avons voulu apporter une information beaucoup plus complète. Un pupitre est placé à proximité de chaque œuvre et présente, selon des rubriques clairement identifiables, un texte consacré à l'attribution de l'œuvre et un autre consacré à l'influence de Simone Martini. Notre travail est non seulement de montrer mais aussi d'expliquer, de guider le regard des visiteurs. Et cela avec un texte clair, illustré de schémas et de photographies de comparaison. Ce dispositif a été pensé pour le musée et manifeste ma volonté de travailler en direction du public, dans un sens didactique.

Un cycle de conférences va avoir lieu en octobre. Quels en sont les thèmes ?

On ne peut pas tout dire au sein même de l'exposition, les conférences sont là pour adopter un point de vue plus large, restituer la place de ces œuvres dans leur contexte historique siennois, retracer le passionnant aller-retour entre Rome et Avignon du point de vue du développement de l'art pictural, ou encore aborder le séjour avignonnais de Simone Martini et son amitié avec François Pétrarque. Ce cycle se déroulera le vendredi à 18 heures du 9 octobre au 20 novembre. ■





Massacre du Dimanche

François Guez

Nous venons de vivre un événement crucial dont nous ne mesurons pas les conséquences. Dans les trois religions monothéistes, il existe un jour de repos ou de prière.

Pour les juifs: le Sabbat. C'est YHWH lui-même qui l'a demandé dans le Décalogue, 4^e parole. « Souviens-toi du jour du Sabbat pour sanctifier ton Dieu » suivant l'exemple de Dieu qui se reposa le 7^e jour (Gn 2.2).

Pour les chrétiens, le dimanche est le premier jour de la semaine. Celui-ci fête la Résurrection du Seigneur Jésus, qui est le fondement même de notre Foi (1Cor 15 12- 20) « Et si le Christ n'est pas ressuscité, vaine est notre Foi. C'est le jour béni pour partager notre Foi », célébrer l'Eucharistie, et partager notre joie.

Pour les musulmans, Allah et son prophète Mahomet attribuent un sens particulier au vendredi, qui est la naissance d'Adam, jour de prières, mais non de repos.

En ce qui nous concerne, nous les chrétiens, c'est l'empereur Constantin qui, en 321, institua le Jour du Seigneur, le dimanche, et en fit également un jour de repos. Pendant la révolution de 1789 on essaya de supprimer le dimanche en créant une semaine de 10 jours. Ce qui fut un échec total et l'on revint en

1806 à la semaine de 7 jours. C'est toujours insidieusement et pour de faux « bons prétextes » que les attaques les plus efficaces sont portées à notre Eglise Catholique. Après avoir vilipendé les obligations et les devoirs tout en criant: « Il n'y a plus de repères », après avoir tourné en ridicule la famille traditionnelle, ne nous trompons surtout pas, il en sera de la loi sur le dimanche comme des autres lois et l'on pourra croire que tout ce qui est légal est moral et normal.

Heureusement, dans cette cacophonie de pensées dites modernes, de justificatifs où l'argent est roi, Benoît XVI nous parle VRAI: « Le repos dominical est un temps de grâce... Le dimanche est un bien pour l'homme... Ce jour saint est en effet pour les chrétiens, un jour de prières qui leur permet de reprendre des énergies spirituelles en soutenant leur vie par l'écoute et la méditation de la parole de Dieu et en se nourrissant du Corps du Christ » car « L'Eucharistie est le sacrement dans lequel se concentre toute l'oeuvre de la rédemption (du salut). Le dimanche est également un jour de délasserment et de détente mérités pour se retrouver en famille ou entre amis... J'encourage chacun à vivre ce temps de grâce qu'est le repos dominical. »

Pour conclure, je citerai simplement l'Evangile (Mt. 6, 24): « Nul ne peut servir deux maîtres, car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre, vous ne pouvez servir Dieu et Mammon. »

Que choisissons-nous: l'argent du dimanche ou la messe dominicale? ■



ABONNEZ-VOUS
REABONNEZ-VOUS

Je m'abonne 35 €

Je me réabonne 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....

Adresse.....

Code Postal Ville.....

Tél.:mél:

A..... le.....

Signature

Abonnement pour 1 an - 10 numéros

Règlement
par chèque bancaire ou CCP
à l'ordre de
Secrétariat de l'Archevêché
à adresser à :

Eglise d'Avignon Service Abonnement
31, rue Paul Manivet - BP 40050
84005 Avignon cedex 1

RENCONTRE DE PRESENTATION DE L'ACTION CATHOLIQUE DES MILIEUX INDEPENDANTS (ACI)

Le Dimanche 20 Septembre

Vous vous posez des questions sur votre vie, vous avez envie de partager, d'échanger, avec d'autres en profondeur sur ce qui vous fait vivre, sur votre foi ; alors l'ACI (Action Catholique des milieux Indépendants) peut être un chemin pour vous. Pour connaître ce qu'elle peut vous apporter, nous vous proposons un pique-nique le dimanche 20 septembre 2009 à partir de 11h30 à l'ancien carmel de CARPENTRAS, pique-nique suivi d'une après-midi découverte (avec garderie organisée pour les enfants). Des précisions vous seront apportées début septembre.

► **Pour de plus amples renseignements, contacter**

Mme Ghislaine REYRE :

04 90 89 48 86 ou

Mme Annie CARTOUX :

04 90 87 38 17.

JOURNÉE PORTES OUVERTES ET FORUM ASSOCIATIONS DU DIOCÈSE

Le 17 octobre 2009, à la Maison Diocésaine de 9h à 17h

GIGONDAS - 27 septembre 2009 XXII^E PELERINAGE – RENCONTRE Chrétiens - Monde de la Santé

*Les Personnes en fin de Vie :
Comment les accompagner ?*

• PROGRAMME

9 h 00 Accueil à la salle des Fêtes Présentation de la journée des Vignerons suivie d'un **12 h 30** Apéritif offert par le Syndicat buffet-repas

Ou repas tiré du sac

9 h 30 Intervention de Madame **Waltraud LINNING**, Professeur à l'Institut ND de Vie à Venasque

11 h 30 Messe à la chapelle Saint Côme et Saint Damien

14 h 30 Intervention de l'**Autre Rive**, association de soins palliatifs

« Un regard chrétien sur la valeur de la vie »

15 h 30 Table ronde entre les intervenants et la salle

16 h 00 Conclusion et fin de la rencontre.

L'entrée à la conférence est libre et gratuite

• BULLETIN D'INSCRIPTION

pour le BUFFET-REPAS : 13,50 € par personne

Monsieur, Madame, Melle

Adresse complète.....

Code postal Ville Tél.....

S'inscrit au buffet-repas qui aura lieu le 27/09/09 à la salle des fêtes de Gigondas pour personne(s)

Règlement joint obligatoirement par chèque à l'ordre «Association Saint Côme et Saint Damien» d'un montant de €

S'inscrit pour place(s) assise(s) avec le repas tiré du sac

ATTENTION : Seuls les repas payés avant le 19/09/09 seront servis - Pas de réservation par téléphone ! Inscription auprès de l'Association Saint Côme et Saint Damien chez Jeanine Bonfils - Les Hautes Garrigues 84 190 GIGONDAS –

► **Renseignements** : Tél. 04 90 65 86 43

ABONNEZ-VOUS
REABONNEZ-VOUS

Je m'abonne à EDA 35 €

Je me réabonne à EDA 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....

Adresse.....

Code Postal Ville.....

Tél.: mél : A.

..... le.....

Signature

Abonnement pour 1 an à la revue Eglise d'Avignon (EDA) - 10 numéros

Règlement
par chèque bancaire ou CCP
à l'ordre de
Secrétariat de l'Archevêché
à adresser à :
Eglise d'Avignon Service Abonnement
31, rue Paul Manivet - BP 40050
84005 Avignon cedex 1

Bonnes adresses

Cierges, bougies, veilleuses,
vin de messe et articles
religieux



DESFOSSÉS
CIERGERIE

Toute commande sera livrée
par notre représentant local
religieux

ZI Nantes Carquefou - Rue des Petites Industries
Case Postale 6202 - 44477 CARQUEFOU cedex
Téléphone 02 40 30 15 32 - Télécopie 02 40 30 03 41

Jean-Marc CHLOUP - 22, rue François Boucher - 84200 CARPENTRAS
Tél/Fax 04 90 62 76 65 - Portable 06 86 43 22 77



SOPREMA
ENTREPRISES

AGENCE TRAVAUX - AVIGNON

ÉTANCHÉITÉ
COUVERTURE BARDAGE
DÉSENFUMAGE

125 rue des Quatre Gendarmes d'Ouvéa 84000 AVIGNON
Tél. 04 90 14 89 20 - Fax 04 90 27 08 07

Martin Damay
artiste - sculpteur sur pierre



La création
de statues
toutes tailles

La sculpture
hauts / bas reliefs

tél: 04 66 29 75 14
mobile: 06 08 45 52 26

ATELIER D'ART
333 chemin de la Baracine
30000 Nîmes - Courbessac
Devenez acquéreur d'une œuvre d'art

courriel : martindamay@orange.fr
site internet : martindamay-sculpture.com

Je m'abonne à EDA
35 €

Je me réabonne à EDA
35 €

Abonnement de soutien
à partir de 40 €

ABONNEZ-VOUS - REABONNEZ-VOUS

Règlement par
chèque bancaire
ou CCP
à l'ordre de
**Secrétariat de
l'Archevêché**
à adresser à :
EGLISE D'AVIGNON
Service Abonnement
31, rue Paul
Manivet - BP 40050
84005 Avignon
cedex 1

Abonnement pour
1 an à la revue
**Eglise d'Avignon
(EDA) : 10 numéros**

Clément VI
Librairie Religieuse

Livres - CD - K7 - Vidéo - CD ROM
Art - Icones - Images - Statues

Ouvert de 9h15 à 12h30
et de 14h à 18h15
du Mardi au Samedi (fermé le Lundi)

Vente par correspondance
Recherche de livres sur Internet
<http://www.clement6.com>

Librairie Clément VI
3 avenue Delattre de Tassigny
(près de la cité administrative)
84000 AVIGNON

☎ : 04 90 82 54 11
☎ : 04 90 27 05 09
✉ librairie@clement6.com
Vente en ligne sur Internet ⇨

**Une relation durable
ça change la vie**



Agence de l'Amandier
168, avenue Pierre Sémard
84000 Avignon

ALPES PROVENCE

Agence des Rotondes
39, avenue Pierre Sémard
84000 Avignon

Tél. 0 892 892 222

- Alarme anti-intrusion • Alarme et détection incendie • Appel malade • Câblage informatique • Contrôle d'accès • Distribution de l'heure • Interphone • Opérateur téléphonique • Portier • Recherche de personne • Sonorisation • Téléphone • Télévision •

ARCOM
COURANTS FAIBLES

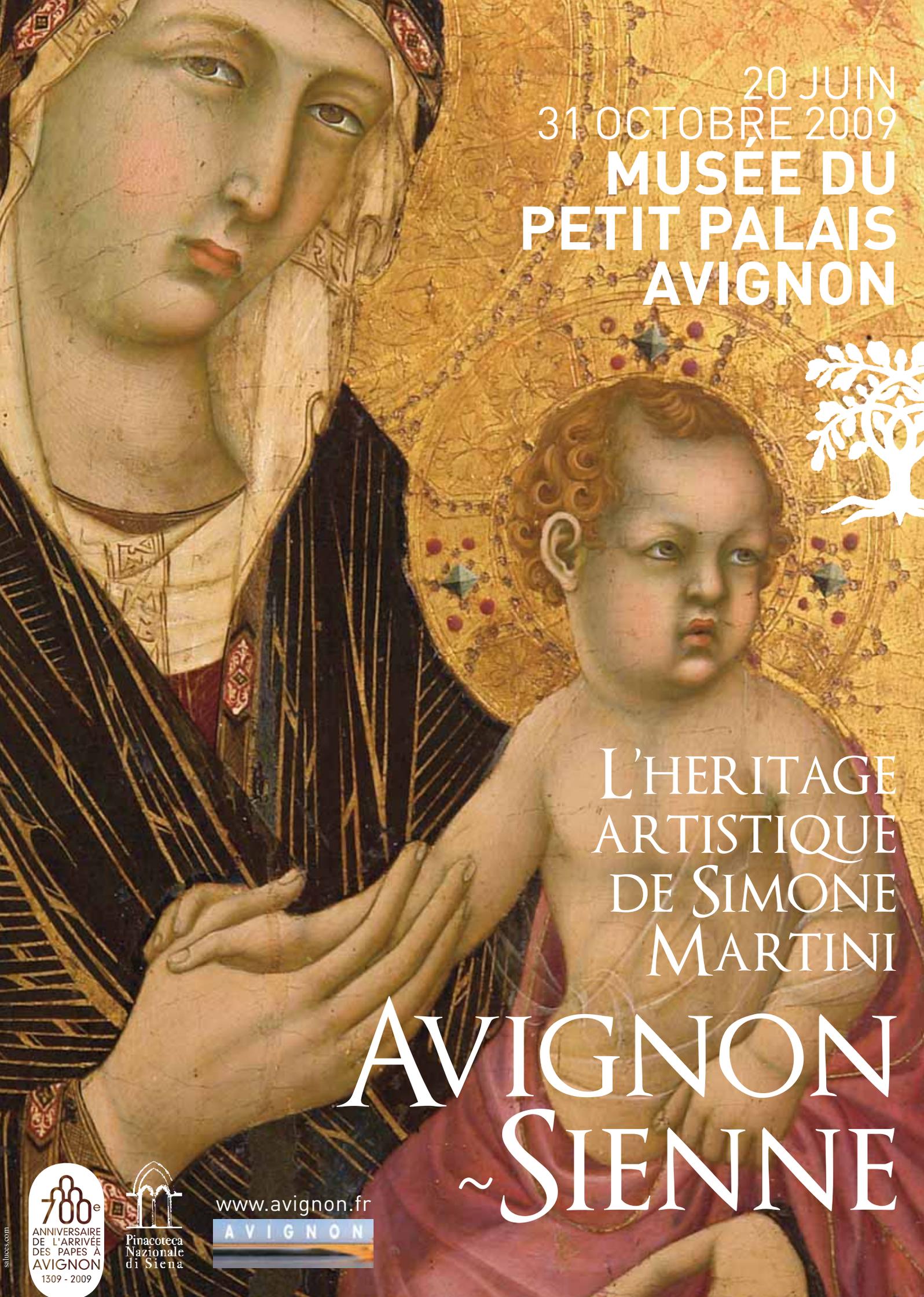
Robert ABBES
19 boulevard Férigoule
BP 20968
84093 AVIGNON Cedex 9
Port.: 06 60 84 92 22
Tél.: 04 90 888 120
Fax: 04 90 888 121
Mail: sarl.arcom@wanadoo.fr



VOSSIER CHARPENTES
OSSATURE BOIS CHARPENTE COUVERTURE ZINGUERIE

978 Chemin des Cinq cantons BP10051 84802 L'Isle sur la Sorgue cedex
Tél : 04 90 38 14 84 - Fax : 04 90 38 50 89 - vossiercharpentes@wanadoo.fr



20 JUIN
31 OCTOBRE 2009
MUSÉE DU
PETIT PALAIS
AVIGNON



L'HERITAGE
ARTISTIQUE
DE SIMONE
MARTINI

AVIGNON
~ SIENNE



www.avignon.fr

